



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXX La vie de saint Felix, Pape & martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

luy redonna sa pristine santé. Ce seroit peu à nostre Taumaturgue d'auoir guarly les viuans, s'il n'auoit resuscité les morts.

Atrilla mignon de Childebert, s'estant rompu les bras, fut feigné d'une maniere qui luy causa la mort, comme chacun le pleuroit, saint Germain ietta de l'eau sur le corps, & luy desserra ses dents avec vn cousteau, & à moins d'une heure il luy redonna la vie avec vne pleine santé. Il en fit auctant à l'endroit d'un enfant estendu roide mort, lequel il resuscita sur le champ, & le peuple se prit à dire que sa force estoit plus grande que celle de la mort: Auec la santé du corps il rendoit d'ordinaire celle de l'ame. Vn Seigneur de Touraine auoit sa fille qui tiroit à la fin: saint Germain compatissant aux larmes de sa mere, monta à la chambre, la guarit, & l'exhorta si bien au mespris du monde & de ses vanitez, qu'elle le quitta & se rendit Religieuse au Monastere de Poitiers, comme aussi vne autre, apres qu'il l'eust deliurée de l'esprit malin, qui en fortit en forme d'une gueffe. Le Roy Clotaire voulant r'auoir sainte Radegonde sa femme qui s'estoit retirée à Poitiers pour y estre Religieuse, & s'y acheminant avec main armée, saint Germain l'en destourna, & obtint de sa Majesté le consentement necessaire pour la profession de la sainte.

En fin apres auoir employé 80. ans en tant de bonnes œuvres, & conuertly tant d'ames à Iesus-Christ qui le vouloit faire goûter les fruicts salutoureux de la gloire eternelle, l'heure de son trespass luy ayant esté reuelée, il fit son testament, choisit pour sepulture le Monastere de saint Vincent, auourd'huy appellé de son nom, où il auoit esté Abbé, lequel il auoit depuis peu honoré de plusieurs saintes Reliques, apportées du Leuant, où il s'estoit acheminé durant sa vie, & fit escrire sur son cheuet, *Le cinquiesme des Calendes de Iuin*: on n'en sceut point la cause qu'à sa mort, qui arriva le mesme iour. Son corps fut solemnellement porté en cette belle Abbaye, & passant près des prisons il deuint si pesant, qu'on ne peut le remuer iusques à ce qu'on eust relasché les captifs, lesquels pour le remercier, suiui- rent le corps en presence du peuple.

Le Roy Chilperic versé en la Poësie, fit son Epitaphe qui se lit encore à present sur le tombeau du S. Sa vie a esté descrite par Fortunat de Poitiers, Aymon le Religieux, Gregoire de Tours, & saint Antonin, rapporterent ses miracles; les Martyrologes de Rome, Vsuard, & Adon en font memoire le 28. de May.

En Sardaigne trespasserent les Saints Martyrs, Amylie, Priam, Lucian, & vne Dame nommée Felix, massacrez pour la confession de la sainte Foy. A Chartres en Beauce saint Cheron martyr, lequel eut la teste tranchée du temps de l'Empereur Diocletian. A Coranto sainte Helconis, laquelle fut premierement en diuerses façons tourmentée sous l'Empereur Gordian & le President Peremie, & depuis pour la seconde fois sous Iustin successeur du susdit Empereur, assiligée, & deliurée par un Ange: puis encore eut les mammelles coupées, fut exposée aux bestes, mise au feu, & en fin decapitée. Au mesme iour enauerent les Saints Crescent, Dioscoride, Paul & Helade. A Tecus ville de Palestine se faisoit iadis la commemoration de plusieurs Saints Religieux, massacrez par les

Sarrauzins du regne de l'Empereur Theodose le ieune, leurs reliques furent ramassées par les habitans de ces quartiers-là, & tenues en grand honneur & reuerence. A Paris deceda Saint Germain Euesque & Confesseur. Sa sainteté, merites, & miracles ont esté couchés par escrit, par Fortunat Euesque de Poitiers. A Florence Saint Podie Euesque & Confesseur.

A Rome sur le grand chemin d'Auclie deceda saint Restitut martyr. A Cogne ville d'Auclie Saint Conon, & son fils ieune enfant aage de douze ans, lesquels sous l'Empereur Aurelian furent couchés sur un gril & brasier ardent, arrousez d'huile bouillant, pendus sur le cheualet, puis ayant eu les mains mouluës avec un grand marteau de bois rendirent leurs esprits à Dieu. A mesme iour decederent les Saints Sisimie, Alexandre, & Martyrie massacrez par les Gentils, es quartiers d'Ananie, sous l'Empereur Honoré. A Balbec en Palestine les Saintes Dames Theodose mere de Saint Procope martyr, & autres douze nobles matrones, furent decollées durant la persecution de Diocletian. En la marche d'Ancone endurerent mille cinq cens vingt & cinq martyrs. A Treues deceda Saint Maximin Euesque & Confesseur, lequel receut honorablement Saint Athanase qui fuyoit la persecution de Constance. A Arcano près Rome S. Eleuthere Confesseur.

LA VIE DE SAINT FELIX, Pape, & Martyr.

Saint Felix Pape I. du nom, natif de Rome, fils de Constance, succeda au pontificat à saint Denys: il fut martyrisé sous l'Empereur Aurelian, lequel encore qu'es premieres années de son Empire, à cause qu'en se trouuant empesché en de grandes guerres, il laissa viure les Chrestiens en paix: neantmoins apres auoir triomphé de ses ennemis dans la ville de Rome, il commença à persecuter l'Eglise, qui fut la 9. persecution qu'elle souffrit. Plusieurs glorieux Martyrs y moururent, par la cruauté des Edicts d'Aurelian: & entr'autres nostre saint Felix, qui fut Pape deux ans cinq mois, selon le Cardinal Baronius, encore que d'autres luy en donnent quatre, & quelques mois dauantage.

Du temps de saint Felix sortirent du plus creux de l'enfer deux maudits heretiques, pour faire la guerre à l'Eglise Catholique: Paul de Samosate Euesque d'Antioche, Sirien de nation; & vn Manes Persien, chef & autheur de la secte des Manichéens, qui dura & affligea tant d'années l'Eglise de nostre Seigneur.

Pour s'acquitter de sondeuoir de Prelat, il escriuit vne excellente lettre à Maxime Euesque d'Alexandrie, de la diuinité & humanité du Fils de Dieu, & des deux natures distinctes en vne personne, en laquelle il refute dignement les erreurs de Paul Samosate, & Sabelle, de laquelle Epistre il est fait mention au Concile de Calcedoine, & saint Cyrille la cite, & se sert de l'autorité d'icelle contre les heretiques.

Il ordonna que pas vn ne fust si osé de celebrer s'il n'estoit prestre, que la Messe ne se peust dire hors de l'Eglise, ny en lieu profane, sans vne tres-expresse necessité: ce que d'autres Papes & Conciles ont semblablement ordonné, iugeans qu'il y auoit moins d'inconuenient à n'ouyr pas la Messe,



30.
MAY.

qu'à célébrer en prophane & indecent. Il determina que si l'on estoit en doute de la dedicace de quelque Eglise, si on n'en pouvoit rien dire, que l'on refist ce que l'on ne scauroit pas asseurement auoir esté fait vne fois.

Il fit vn Decret, qu'on celebrast des Messes en l'honneur & memoire des Martyrs, comme iusqu'à lors on auoit accoustumé d'en vser en l'Eglise, encore qu'il n'en eust aucun Decret.

Il ordonna en deux fois 9. Prestres, 5. Diaeres, & cinq Euesques. Son martyre fut le 30. de May, auquel iour l'Eglise celebre sa Feste.

LA VIE DE SAINT GAULTIER,
Abbé.

Par M. A. du Val.



N l'Abbaye de saint Martin lez Ponthoise, le trentiesme de May, l'on celebre la Feste du bien-heureux Abbé saint Gaultier, lequel nasquit au pays de Viuieux en Picardie, en vn bourg nommé Aulseuille: l'Histoire de sa vie ne dit rien de ses parens, mais seulement qu'il abandonna son pays dès sa tendre ieunesse pour s'adonner à l'estude des bonnes lettres, esquelles il s'aduança de telle sorte, qu'en peu de temps il se rendit parfait Rhetoricien & Philosophe tres-accomply. De sorte qu'il fut appellé de plusieurs endroits pour tenir eschole, & enseigner aux autres ce qu'il auoit honteusement appris: ce qu'il fit fort volontiers, tant pour ne cacher point en terre le talent que Dieu luy auoit departy, comme pour fuyr en son adolescence l'oisiuete, qui est la ruine de toutes les vertus, & principalement de la chasteté, de laquelle, comme d'vn precieux ioyau, il estoit deslors extremement soigneux: mais voyant que sa reputation voloit desia par tout, & que plusieurs luy faisoient, contre son gré, trop d'honneur, il eut crainte que cela luy enflast le cœur, & luy fait perdre l'humilité, laquelle aussi biē que la chasteté, il desiroit conseruer. C'est pourquoy il resolut courageusement de se retirer à l'abry de quelque Religion, où il peust viure incogneu de tous, & cogneu de Dieu seul: Neantmoins pour ne rien faire à la volée, il se proposa auant que d'entrer, de pratiquer les austeritez religieuses, & mesurer à icelles les forces de son corps: il porta donc (estant encore au monde) vne bonne espace de temps la haire, passa plusieurs nuits à veiller, & ieusna fort estroittement, & voyant que ces adueritez, au lieu de l'affoiblir le fortifioient, il se transporta au Monastere de Rebais en Brie, où il receut d'vne ferueur nonpareille le saint habit de Religion, surmontant bien tost en ferueur, mortification, sainteté, & pureté de vie tous ses compagnons: & encore qu'il s'adonnast à toutes les vertus, si est-ce que sa douceur & sa charité tenoient le pardessus, & estoient comme l'huyle au regard des liqueurs, & en monstra deslors vn vif exemple: car voyant que son Abbé traitoit si rudement vn prisonnier, qu'il le laissoit mourir de faim, il en fut si touché, qu'il se resolut de luy porter iournellemēt la moi-

tié de sa pitance: ce qu'il fit quelque temps, iusqu'à ce que son Abbé ne s'amollissant point, elle leua la nuit, & ouurit les prisons, pour affranchir ce prisonnier, & le trouuant fort foible & attroué, il le prit sur ses espauls, le & porta en lieu de seureté. Cecy fut incontinent sceu par l'Abbé, qui s'en courrouça tellement, qu'il fit cruellement fustiger le venerable Saint, tourmenté par l'histoire sans misericorde, celui qui auoit fait misericorde, & le puisant d'vne action qui meritoit vne eternelle recompense. Ceste affliction fut receuē du Saint avec beaucoup de ioye, le voyant endurer pour vne œuvre de charité, & s'en faut que ce chastiment luy fist perdre l'estime qu'on auoit de ses rares vertus, qu'au contraire la reputation s'en accreut à meruelles. De sorte que certains ieunes hommes s'estans assemblez près du chasteau de Ponthoise, pour viure regulierement, & ayans basty vn Monastere & vne Eglise, des aumosnes qu'on leur faisoit, ils considererent quel Abbé ils prendroient, & apres auoir ietté leurs yeux sur beaucoup, ils n'en iugerent point vn plus capable que saint Gaultier, lequel ils vinrent aussi-tost chercher en l'Abbaye de Rebais. Le Saint fut fort estonné, n'estimant pas qu'il fust cogneu, ny qu'on fist estat de luy, & en iugeant tout à fait incapable, il les refusa si opiniastrement, que les Religieux furent contrains d'auoir recours au Roy Philippe premier qui sejournoit coustumierement au chasteau de Ponthoise, & cognoissant ces bons Religieux, il approuua leur requeste & commanda à l'Abbé de Rebais de donner obediēce au Saint, pour ceste charge. De sorte qu'il fut contraint de baisser la teste, & l'accepter mal-gré luy. Le Roy fut present lors qu'il fut installé, & voulut luy bailer de sa propre main la crosse. Saint Gaultier la print, mais il mit sa main par dessus celles du Roy disant: *Non à te, sed de sursum.* Ce n'est pas de vous, Sire, que ie prends ceste charge, mais de Dieu. Tous les Seigneurs de la Cour, & mesme le Roy trouuerent ceste action fort bonne, & en estimerent dauantage le Saint. Son habit estoit vil & pauvre, & n'en changeoit iamais qu'il ne fust vsé, ou qu'il ne l'eust donné à vn pauvre, ce qu'il faisoit souuent, ne pouuant se supporter vestu voyant vn pauvre nud. Toutes les austeritez qu'il auoit pratiquées auparauant qu'il fust Abbé, ne furent rien en comparaison de celles qu'il pratiqua depuis, les ieusnes, haïres, disciplines, veilles, prieres, furent bien plus grandes. Son liēt n'estoit qu'vne paille couuerte d'vne haire, & ne pouuoit-on discerner le lieu de la teste d'avec celui des pieds. Il ne coucha iamais que vestu, faisant mesme difficulté de denouer sa ceinture, & ses iartieres, ou d'oster les souliers de ses pieds. Les Matines acheuées, les Religieux se retirans pour reposer, il passoit souuent le reste de la nuit en oraison: lors qu'il prenoit son repas, il faisoit semblant de manger de mesme que ses Religieux: mais il esmioit tellement le poisson qu'on luy seruoit, qu'on eust iugé qu'il l'auoit mangé, si on n'y eust regardé de fort près. De sorte qu'il ne se sustentoit que de pain, avec vn peu